

Le futur de l'armée ukrainienne : le zugzwang pour l'UE

Pages 11&12



Mode Défilé Écoluxe au Jardin d'Eden de Maférinya

Page 6



le populaire

Édition internationale

le journal qui vous ressemble

Hebdomadaire guinéen d'information générale • N°1008 • LUNDI 1er DÉCEMBRE 2025 • 3000 FG • www.lepopulaireguinee.com • Fondateur Diallo A. Abdoulaye Tél: +224 655 404 294

Vite dit ... Déni civique à Bissau

Page 4



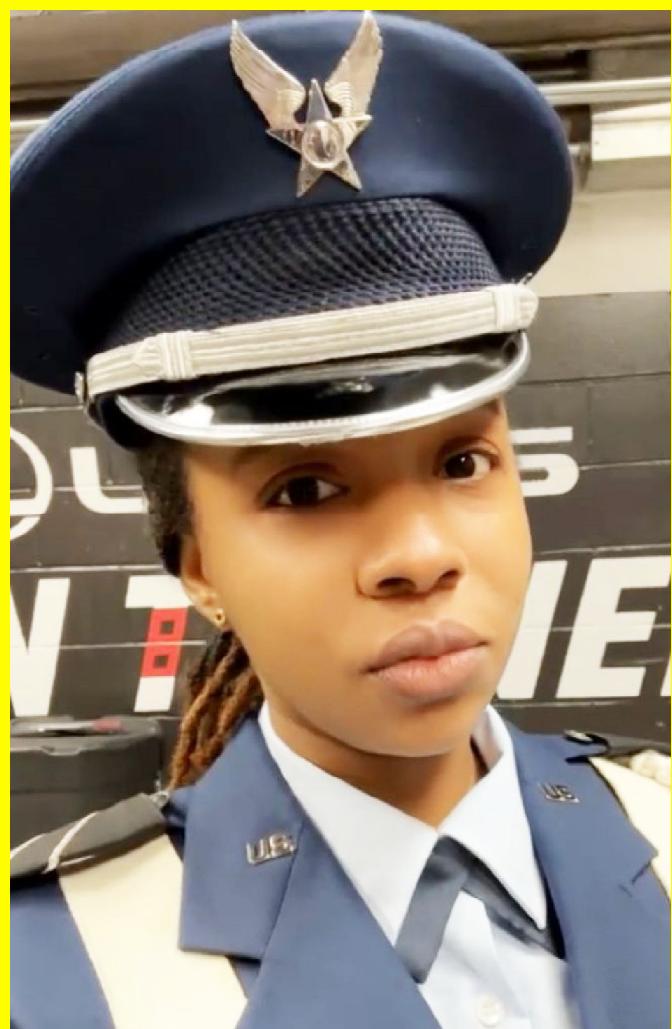
Littérature Valeur de la nuance, Valeur de l'Histoire

Page 6



Sénégal Le seul crime de Diagne

Page 8



l'entrevue

Halimatou Diallo révèle sa passion pour l'US Air Force

Venue de Conakry, elle réussit l'exploit d'intégrer la prestigieuse US Air Force des États-Unis d'Amérique. En exclusivité, elle ouvre les portes de sa vie pour nous parler, sans filtre, de son intégration, des défis rencontrés sous l'uniforme, et de ses ambitions au sein de l'armée de l'air américaine. **Page 5**

Sur le marché Le rideau de fumée du «riz de qualité»

Page 9



Sport Tir à l'arc : L'Or pour nos archères !

Elles sont championnes d'Afrique de tir à l'arc. Nos archères de l'équipe U18 sont en or et déjà qualifiées pour Dakar 2026. **Page 7**

Conférences PUBLIQUES

Une mission de médiation de la CEDEAO attendue à Bissau

Suite au coup d'État qui a renversé le président élu Oumar Sissoco Embaló en Guinée-Bissau, une mission de médiation est attendue dans la capitale Bissau. Ce comité de haut niveau, dépêché par la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), sera dirigé par le président en exercice de l'organisation, Julius Maada Bio de la Sierra Leone. Il sera accompagné d'éminents diplomates sénégalais et ivoiriens dans le but de s'entretenir avec la junte militaire et les acteurs politiques bissau-guinéens.

L'objectif est de trouver une solution consensuelle à la crise institutionnelle, d'exiger le retour immédiat à l'ordre constitutionnel et d'assurer la sécurité du président déchu.

L'an un de l'hécatombe du stade du 3-avril de Nzérékoré

Ce 1er décembre 2025 marque le sombre et dououreux anniversaire de la tragédie survenue à Nzérékoré, un an jour pour jour après les événements qui ont coûté la vie à de nombreux citoyens et semé la désolation dans la capitale forestière, le 1er décembre 2024. Le stade du 3-avril abritait un tournoi de football organisé par les autorités pour célébrer la « Refondation ». C'est là qu'un mouvement de foule meurtrier, parti d'une contestation d'une décision de l'arbitre, a entraîné la perte d'au moins 56 vies. Ce bilan tragique est d'autant plus lourd que l'événement s'est déroulé alors qu'une décision officielle, toujours en vigueur depuis 2022, interdit officiellement toute manifestation publique de ce type sur toute l'étendue du territoire national.

Libre Tribune/Par Tibou Kamara Bah Oury, l'ombre du radeau de la Méduse

Tibou Kamara signe cette analyse cinglante de la situation de Bah Oury. Il le compare à un « rescapé égaré sur le radeau de la Méduse ». L'ancien ministre estime que le Premier ministre s'est « condamné à naviguer dans une tempête politique » personnelle. Il critique avec virulence l'obsession de Bah Oury pour la survie et ses « outrances publiques » qui, loin de lui donner du poids, trahissent son « lourd passé ». Pour lui, cette « posture plus que suicidaire » mènerait inéluctablement l'homme politique à « creuser sa propre tombe ». Lisez !

Mon Dieu, gardez-moi de mes amis. Quant à mes ennemis, je m'en charge.

Cette citation attribuée à Voltaire, devrait être une prière que chaque Guinéen, tout dirigeant, devrait adresser au Très-Haut. Dans notre société, chacun est souvent son propre ennemi et bourreau. Les partenaires et collaborateurs que l'on choisit de bonne foi scient parfois la branche sur laquelle l'on est assis. C'est peut-être ce qui explique que le Palais s'emploie à neutraliser des alliés douteux et des soutiens hypocrites, confiant à certains des fonctions honorifiques, et éloignant d'autres des premiers rôles. Bah Oury collectionne les titres, mais chacun sait qu'il n'a ni poids ni influence. Alors, pour donner le sentiment qu'il compte et existe, surtout pour garantir une survie aussi précaire qu'un bulletin météo, il fait feu de tout bois et se morfond dans le pari risqué de se comporter, dans le débat public, comme un

éléphant dans un magasin de porcelaine.

Au demeurant, toute personne raisonnable et conséquente, à la place de Bah Oury dans ce mauvais rôle qui relève du reniement et d'une méprise historique mortifère, se ferait discrète et peu loquace. Mais lui, qui semble vouloir tout sacrifier pour une cause périlleuse, est sans cesse porté à briser tous les codes, franchir toutes les limites et défier la mémoire collective ainsi que la morale publique. Ce politique usé et désabusé, qui brille dans le verbiage faute d'avoir pu s'illuminer dans les urnes, espère faire carrière dans sa fonction de Premier ministre de circonstance en excellant dans les outrages et les outrances. Il ne recule plus devant rien, voudrait marcher sur tout le pays afin de continuer à jouir des dorures et ors des palais. Conserver l'unique trophée d'un parcours pauvre et d'une vie remplie de vides est désormais la seule raison d'être de cet acteur crépusculaire.

Bah Oury fait comme s'il était seul au monde, comme un homme sans tâches ni remords, aux mains propres et à la conscience immaculée. Aussi se permet-il de déclarer que « ceux qui ont contribué au 3e mandat d'Alpha Condé se sont politiquement suicidés ». Pourtant, l'homme qu'il pourfend lui a accordé la grâce après sa condamnation dans une affaire criminelle où il était impliqué jusqu'au cou, entraînant dans ses malheurs de nombreux innocents. Il lui avait aussi apporté protection et aide lorsqu'il traversait le désert, rêvait de prendre l'UFIDG à Cellou Dalein Diallo, sa bête noire. Les compagnons et soutiens du professeur Alpha Condé, demeurés à ses côtés jusqu'au bout sans défaillir, ont pour beaucoup offert à Bah Oury gîte, couvert et enveloppes. Qu'il ne se presse pas, le moment d'en dire plus approche, et il en donne lui-même l'occasion en suscitant des révélations.

En attendant, le Premier ministre, que l'on dit très angoissé à l'idée d'être renvoyé et agacé de cohabiter avec des personnalités qui lui font de l'ombre et susceptibles de le remplacer, voit la paille dans l'œil des lieutenants fidèles d'Alpha Condé, mais refuse ne serait-ce que d'entrevoir la poutre dans le sien et dans celui de ses compères.

Si ceux qui ont soutenu le troisième mandat se sont politiquement suicidés, lui, dans sa posture plus que suicidaire, avec ses prises de position

fascistes et incendiaires, s'est enterré vivant et s'offre en agneau du sacrifice dans une entreprise controversée et sans issue. Le nouveau « Choguel Maiga guinéen », comme son idole malienne, se brûlera lui-même les ailes, creuse sa tombe, et peut déjà être assuré que lorsque l'heure de la disgrâce viendra, personne ne le pleurera et le pays n'en mourra pas. Au contraire, il sera aussitôt oublié.

Bah Oury aura tout perdu. Certains pourraient parler de justice divine, car aucun crime ne reste impuni. On ne peut, au nom d'un idéal, causer la mort violente de centaines de personnes, provoquer la disparition d'autres, le viol de femmes, bref, occasionner des drames humains irréparables, puis s'engager sur des chemins interdits pour assouvir une ambition égoïste, préserver des avantages, défendre des intérêts personnels.

Bah Oury, avant de parler, devrait revisiter son passé, se rappeler ses propos et déclarations antérieures pour éviter de s'exposer systématiquement à l'indignation et à la colère populaires. S'il ne peut s'imposer la retenue, étant donnée son amnésie, qu'il s'efforce au moins d'avoir de la pudeur, car il est devenu insupportable à l'opinion et à toutes les bonnes consciences.

Comme le dit l'adage : « Quand Dieu veut perdre quelqu'un, il le rend fou. » ■

Par Tibou Kamara

le populaire Magazine

www.lepopulaireguinee.com

EDITION & ADMINISTRATION

Edition & administration 5 avenue Manquepas, 2e niveau, immeuble Baldé Zaire, Sandervalia, Kaloum, Conakry, Guinée Récépissé N°797/PR/TPI/C / Modifié par le N°65/PR/TPI/C du 18/01/02 Tél.: (+224) 655 404 294 / 622 971 896

lepopulaireconakry@gmail.com

Facebook.com/Le-populaire-conakry @LEPOPconakry

www.lepopulaireguinee.com

Compte Ecobank n°0010224601987501
Code Swift ECOGN CN ENTREPRISE LE POPULAIRE
Rib 01000 1001 0005 60029

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Diallo Alpha Abdoulaye +224 655 404 294 / 622 971 896
lepopulaireconakry@gmail.com

ASSISTANTE: Sandrine Bah
sandrine.lepopulaireconakry@gmail.com

CONSEILLER Alain Rivière

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Ahmed Tidiane Diallo: tidiani83@gmail.com

ABONNEMENT
<https://www.youscribe.com> > lepopulaireconakry

IMPRESSION Imprimerie du Centre +224 625 73 93 96
TIRAGE 1 500 exemplaires



www.visionguinee.info

Tél.: 00224 664 93 14 04
00224 628 32 85 65
00224 656 27 36 91

contact@visionguinee.info

Siège social: 2e niveau
immeuble radio Tamata
Fm, Koloma Marché,
Ratoma Conakry - Guinée



Site d'informations, d'investigations
et de promotion de la Guinée



www.guineesignal.com L'information Libre et indépendante

www.guineesignal.com est un site internet d'informations générales et d'analyses sur la Guinée, l'Afrique et le monde.

info@guineesignal.com
+224 625 130 505
+224 666 080 606

Notre but: livrer l'information réelle en temps réel.
Notre ligne de conduite : L'éthique et la déontologie.



www.guinafnews.org

Site d'informations générales et d'analyses de l'actualité sociopolitique.
Basé à Montréal (Québec) Canada, le site a été fondé le 2 février 2020 à
Conakry par Ibrahima Sory Baldé, ancien du CESTI de l'UCAD.



www.verite24.com

Toutes les infos
en direct
sur la Guinée

Reconstruction de l'axe Mamou-Labé : La route, nouvel antidote à la pauvreté, selon Bah Oury



L'élan donné par le Président Doumbouya, et relayé par le Premier ministre, répond à une exigence d'équité trop longtemps négligée. (© Le Populaire)

En lançant la reconstruction de l'axe stratégique Mamou-Labé long de 135 km, le Premier ministre Bah Oury a concrétisé l'engagement du Président Doumbouya de désenclaver l'intérieur du pays. Ce faisant, il a tracé la première ligne d'un nouveau contrat social basé sur l'équité territoriale. Cette route est le nouvel antidote à la désolation économique. Elle relie directement les greniers de production aux marchés. Commentaire.

L'engagement du président Mamadi Doumbouya se concrétise désormais sous le bitume Mamou-Labé.

Samedi, 29 novembre 2025, au lancement des travaux de reconstruction de l'axe Mamou-Labé, le Premier ministre Bah Oury a tracé la première ligne d'un nouveau contrat social avec les populations de l'intérieur.

La reconstruction de la route Mamou-Labé envoie un signal économique fort à toute la Moyenne Guinée et positionne la zone en carrefour essentiel pour le commerce sous-régional, reliant la Guinée interne (Haute et Basse-Guinée) ainsi que le Sénégal, la Guinée-Bissau et la Sierra Leone. Faisant écho à une vision politique élevée, le Premier minis-

tre Bah Oury, qui est banquier de profession et défenseur des droits de l'homme par conviction, l'a rappelé avec une élquence poétique en affirmant que « là où il n'y a pas de route, c'est la pauvreté et la désolation. »

Un constat économique implacable qui explique clairement que l'absence d'infrastructures équivaut à un verrou sur le potentiel de développement.

Inversement, chaque kilomètre de bitume déployé est un vecteur de transformation. Il est la promesse d'une prospérité qui germe.

Cette initiative stratégique vise précisément à briser l'enclavement causé par la défectuosité de cette route nationale, en tissant un réseau artériel vital capable de relier les grands greniers agricoles et les bassins

de production industrielle aux marchés de consommation nationaux et régionaux, fluidifiant ainsi la chaîne de valeur et stimulant la croissance inclusive. Quand Mamou se connecte à Labé, puis à Dinguiraye, Sigiri ou Kankan, les poches de pauvreté sont cernées et destinées à disparaître, a indiqué Bah Oury. L'écoulement des récoltes, l'accès aux usines de transformation et la circulation des compétences deviennent fluides, injectant directement le progrès dans le quotidien des populations rurales.

Cet investissement dans les infrastructures est le premier axe d'une véritable politique d'aménagement du territoire, transformant l'isolement en opportunité.

L'élan donné par le Président Doumbouya, et relayé par le Premier ministre, répond à une exigence d'équité trop longtemps négligée.

Pendant des décennies, l'investissement public a semblé se concentrer sur la capitale, laissant l'intérieur du pays dans un état de dégradation infrastructurelle.

Aujourd'hui, l'inversion de cette tendance est une réalité saluée par les populations et les bénéficiaires et les usagers de la route.

Le choix d'investir massivement sur les routes montre, comme le souhaite Bah Oury, que tous les Guinéens, quel que soit

l'endroit où ils sont, qu'ils appartiennent à un même pays. La route Mamou-Labé est un lien tangible de cohésion. En rapprochant, d'ici deux ou trois ans, la Haute Guinée des régions de l'intérieur, on réduit les distances géographiques et, plus important encore, on renforce la solidarité nationale. La route est, par essence, une voie de justice. Elle garantit à chacun le même droit à l'accès, à l'échange et au développement.

Si, au lendemain du 5 septembre 2021, certains doutaient, percevant les annonces comme de simples « déclarations d'intention qui n'auront pas de lendemain », assure le Premier ministre Bah Oury. La pose de la première pierre à Mamou est une réponse concrète qui balaye le scepticisme.

En réorientant une bonne partie des investissements publics vers l'intérieur, le Gouvernement est en train de bâtir des routes durables.

C'est la preuve que la volonté politique est là, déterminée à unifier le territoire national par le progrès, en donnant enfin aux régions les moyens d'exploiter tout leur potentiel agricole et industriel. ■

Par Racine Dieng

Ils ont dit



Bah Oury, Premier ministre, au lancement officiel des travaux de reconstruction de la route nationale Mamou-Labe, le 29 novembre 2025 : « La route, c'est la voie du progrès. La route est le symbole de la solidarité. La route est le symbole aussi de l'équité et de la justice. La route permet d'unifier le territoire national, de renforcer la cohésion entre toutes les populations de ce pays. D'ici deux ou trois ans, la Haute Guinée sera un voisin très proche des régions, principalement de Labé puisque de Dinguiraye, vous allez à Sigiri ou vous allez à Kankan, à Dabola, et vous serez connectés à Labé par ce lien qu'est la route. Imaginez les poches de pauvreté qui vont disparaître dans la région parce que là où la route passe, la prospérité naît. Là où il n'y a pas de route, c'est la pauvreté et la désolation. »



Makalé Camara, candidate du Front pour l'alternance nationale (FAN), au lancement de sa campagne électorale, le 29 novembre 2025, le stade préfectoral de Dubréka : « Je suis venue pour ouvrir ma campagne dans cette ville que j'aime tant, puisque c'est la ville qui m'a vue grandir. Je suis venue pour qu'ensemble nous puissions définir notre voie que nous voulons suivre dans notre cher Guinée pour que Dubréka rentre dans l'histoire. (...) Je suis là parce que j'ai été là que je serai là. Je suis là parce que je me sens à ma place. Je suis là pour que Dubréka se tienne avec moi. Nous avons l'une des terres les plus riches au monde. Quand nous semons, c'est glorieux, c'est florissant, ça donne une production que nous devons avoir. Nous avons tout, mais nous restons pauvres encore. Pourquoi ? Pourquoi les guinéens sont pauvres de leurs richesses ? Pourquoi nous ne mangeons pas à notre faim ? »



Halimatou Diallo témoigne de sa passion pour l'US Air Force

Basée en Caroline du Nord, Mlle Halimatou Diallo est une jeune guinéenne. Elle a réussi l'exploit d'intégrer la prestigieuse US Air Force des États-Unis d'Amérique. En exclusivité, elle ouvre les portes de sa vie pour nous parler, sans filtre, de son intégration, des défis rencontrés sous l'uniforme, et de ses ambitions au sein de l'armée de l'air américaine.

Le Populaire : Bonjour. C'est un véritable honneur pour nous de pouvoir vous interviewer aujourd'hui. Étant donné que votre emploi du temps est particulièrement chargé, nous nous limiterons à cinq questions. Félicitations pour l'achèvement de votre formation dans l'US Air Force au Texas ! Quelles sont les ambitions qui vous ont poussée à choisir cette carrière exceptionnelle ?

Halimatou Diallo : Merci également pour ta patience, mon emploi du temps a été un peu chargé ces derniers temps entre les cours et le travail. Pour être tout à fait honnête, mon intérêt pour l'armée a commencé d'une manière très simple. Un jour, une amie et moi marchions ensemble, et nous avons vu une femme en uniforme. Nous nous sommes regardées et avons dit : «C'est tellement inspirant, j'aimerais porter cet uniforme un jour». C'est à ce moment-là que l'idée de rejoindre l'armée américaine a germé dans mon esprit.

Ce métier, qui revêt une grande importance pour les Américains, exige sans doute une intégration solide et des compétences spécifiques. Pouvez-vous en parler ?

Oui, s'engager dans l'armée demande certainement un ensemble unique de qualités et une forte motivation. Je ne dirais pas que c'est un talent à proprement parler, mais cela exige de l'ambition, de la discipline et un véritable désir de servir, non seulement pour soi, mais aussi pour son pays. C'est un engagement envers quelque chose de bien plus grand que soi. Sur le plan physique, il y a des exigences spécifiques à respecter. Il faut être en bonne condition et démontrer sa capacité à supporter les exigences physiques de la vie militaire. Chaque recrue doit passer un test d'aptitude physique avant d'intégrer l'armée. En plus de cela, il existe aussi des exigences intellectuelles et d'aptitude. Chaque candidat passe le test ASVAB, *Armed Services Vocational Aptitude Battery*, qui permet de déterminer à la fois l'éligibilité et les domaines professionnels auxquels il ou elle peut prétendre au sein de l'armée.

Les États-Unis sont souvent perçus comme un pays difficile à intégrer. Pouvez-vous partager les défis que vous avez rencontrés à votre arrivée dans un pays aussi vaste, puissant et riche en diversité



Mlle Halimatou Diallo : «Quand je suis arrivée, je ne savais même pas dire « good morning ». (© DR)

culturelle, historique et politique ?

Oh, si je devais partager toutes les difficultés que j'ai rencontrées en arrivant en Amérique, nous en aurions pour une semaine entière, et nous n'aurions probablement pas fini ! Mais pour donner une idée, oui, les États-Unis sont un pays vaste et très diversifié, et s'y intégrer peut être extrêmement difficile, surtout pour quelqu'un venant d'un pays francophone comme moi. Mon histoire n'a rien d'unique, beaucoup de personnes vivent des défis similaires, mais pour moi, ce fut tout de même une expérience profondément personnelle et transformatrice. Quand je suis arrivée, je ne

savais même pas dire « good morning ». Je ne parlais pas la langue, et rien que cela rendait les interactions les plus simples très intimidantes. La première étape a donc été d'apprendre l'anglais et de m'adapter à une culture et un environnement complètement nouveaux.

Parlez-nous de votre promotion très récente en grade au sein de votre régiment ?

Merci d'avoir posé la question ! Oui, j'ai récemment été promue *Staff Sergeant* dans l'Armée de l'air américaine, une étape dont je suis extrêmement fière. Cela représente non seulement ma croissance personnelle, mais aussi le dévouement et le soutien de toutes les personnes qui m'entourent.

Honnêtement, je n'aurais jamais pu y parvenir sans les conseils de mes supérieurs, l'esprit d'équipe de mes collègues, et l'encouragement constant de ma famille et de mes amis. Leur confiance en moi m'a apportée, même dans les moments les plus difficiles. Cette promotion n'est pas seulement une victoire personnelle, c'est une réussite collective. Elle appartient à tous ceux qui m'ont soutenue tout au long du chemin et même à ceux qui ont douté de moi, car eux aussi m'ont poussée à travailler plus dur et à prouver de quoi j'étais capable.

Au-delà de ces expériences, quels sont vos projets actuels et vos aspirations pour l'avenir ?

Oui, maintenant que j'ai atteint cette nouvelle étape avec ma récente promotion, je continue à me concentrer sur ma croissance, à la fois personnelle et professionnelle. Bien sûr, le parcours n'a pas été facile, et il est encore loin d'être terminé, mais chaque étape m'a appris quelque chose.

Actuellement, je poursuis un baccalauréat en administration des affaires, avec une concentration en technologie de l'information. Mon objectif, *Insha Allah*, est d'obtenir mon diplôme et de devenir officier en cyber sécurité dans l'Armée de l'air américaine. J'ai toujours été passionnée par la technologie et la sécurité, et le fait de pouvoir combiner cela avec mon service militaire représente pour moi une parfaite harmonie entre mes compétences et mon engagement. ■

Entrevue réalisée par Tidiane Diallo



Double coup de maître de nos judokas à Abidjan et Yaoundé



L'actualité sportive est rivée sur l'exploit de nos judokas, qui ont dominé le tatami africain avec une maîtrise impressionnante. L'équipe nationale de judo a dévoilé une condition physique et technique optimale,

installant une dynamique prometteuse en vue de l'échéance majeure des Jeux Olympiques de la Jeunesse de Dakar 2026. Les 28 et 29 novembre 2025 à Abidjan, en Côte d'Ivoire, l'incroyable exploit est celui de la jeune Aminata Soumah (sur la photo), qui s'est emparée de la médaille d'Or chez les -52 kg lors du Championnat d'Afrique de Judo.

Ce succès vient couronner une série exceptionnelle entamée quelques jours auparavant lors de l'African Open de Yaoundé, du 21 au 23 novembre qui regroupait les catégories cadette, junior et senior.

L'équipe nationale est revenue du Cameroun avec sept médailles au total, dont deux du métal le plus précieux !

Et maintenant, cap sur Dakar 2026 ! Ces résultats remarquables sont la preuve du renouveau et de la qualité de la discipline en Guinée. Ils constituent une rampe de lancement idéale en vue de l'échéance capitale que représenteront les Jeux Olympiques de la Jeunesse à Dakar 2026.

Nos judokas ont démontré leur capacité à rivaliser au plus haut niveau continental. ■

Par Thieruo Ousmane



Conakry Fashion Week ce samedi : «Écoluxe», un défilé secret au verdoyant Jardin d'Eden de Maférinya

L'événement international baptisé Conakry Fashion Week 2025 – Écoluxe transcende les frontières de la capitale pour se tenir au cœur de la verdure luxuriante de Maférinya, dans la zone de Forécariah, à 60 kilomètres de Conakry. Ici, au Complexe Jardin d'Eden, ce samedi 6 décembre 2025, loin des podiums urbains habituels, cette première délocalisation audacieuse prouve que le luxe et l'éco-responsabilité peuvent non coexister et s'élever mutuellement.

Sous le thème puissant d'Écoluxe, l'événement, orchestré par la visionnaire Maison Koumbis

de haute couture, a scellé un mariage inédit entre l'opulence du luxe et les impératifs de la mode durable.

Pour son initiatrice, Koumba Cissé (au centre sur cette photo), c'est une occasion de projeter un nouveau phare sur la créativité guinéenne tout en honorant la richesse écologique unique du pays.

« Il s'agit de mettre à l'honneur la mode durable, l'innovation culturelle et le respect de l'environnement, essentiel à la sauvegarde de la flore et de la faune si riche en Guinée, » dit-elle.

Le choix du lieu n'était pas un hasard. Le très beau et ver-

doyant Complexe Jardin d'Eden s'ert d'écrin. Il transforme le défilé en une expérience immersive en pleine nature.

Cette innovation est pensée pour une audience de seulement 100 invités triés sur le volet.

L'accès, fixé à 1 million de Francs guinéens, est un passeport pour une journée complète de raffinement. Navette aller-retour sécurisée depuis Conakry et un somptueux buffet étaient inclus. Le tout garantissant une expérience sans faille. ■

Par Racine Dieng

littérature

Valeur de la nuance, Valeur de l'Histoire

L'insulte et l'humiliation banalisées semblent avoir éteint les « lendemains qui chantent ». Pourtant, comme l'écrit ici Daniel Couriol, l'actualité mondiale récente — incarnée par l'élection surprise du jeune Zohran Mandani à New-York — et deux relectures marquantes nous prouvent que l'espoir n'est pas un luxe. Entre les nuances historiques du Professeur Djibril Tamsir Niane et la jeunesse radicale de la Résistance française racontée par Daniel Cordier, il faut faire confiance à ceux qui ne préjugent pas de l'impossible.



Daniel Couriol, écrivain. (©DR)

En ces temps agités où l'insulte, l'humiliation, le rapport de forces sont devenus des règles de pouvoir et sont entrés dans une forme de banalisation à l'échelle planétaire, comment garder le cap et chercher encore l'inaccessible étoile ? L'épuisement démocratique auquel nous assistons pourrait nous plonger dans un état de pessimisme car il ne laisse guère entrevoir des « lendemains qui chantent ». Une actualité et deux relectures

récentes m'ont pourtant amené à réviser cette position, aussi tenu soit le fil de l'espoir. L'actualité, c'est l'élection comme Maire de New-York de Zohran Mandani. Né à Kampala en Ouganda, il doit prendre ses fonctions au mois de Janvier 2026. Illustration parfaite d'un certain rêve américain, seulement naturalisé en 2018, parfait inconnu dans un passé récent, il nous démontre qu'il ne faut jamais désespérer. Les crises qui révèlent l'incapa-

cité de nombre de nos dirigeants, révèlent également de jeunes et nouveaux talents ! Ne préjugeons pas de son action future mais la nouvelle est bonne, alors goûtons la sans modération. La première relecture est celle du *Sikasso ou la dernière citadelle* du Professeur Djibril Tamsir Niane. Cette pièce créée au Théâtre Daniel Sorano de Dakar, lors de l'exil forcé au Sénégal de cette immense figure intellectuelle africaine fut ensuite produite au

CCFG de Conakry lorsque j'en ai été le directeur entre 2011 et 2016.

L'histoire relate la chute de cette forteresse, située aujourd'hui au Mali, attaquée par l'armée française pendant cette période clé de la colonisation. Ce qui frappe à cette lecture c'est le non manichéisme, le sens de la nuance de son propos.

Le Professeur Niane réussit ce tour de force de relater l'histoire en nous faisant ressentir que celle-ci est d'abord la vie d'hier. L'histoire n'est pas seulement une science.

Elle comporte une dimension d'humanité en étant le reflet d'hommes et de femmes, d'agresseurs et d'assiégés qui ont été tout aussi vivants que nous le sommes aujourd'hui. Ainsi, relater l'histoire à travers cette théâtralisation, c'est semer la graine d'une meilleure compréhension mutuelle, dépasser ce moment d'histoire en nous interrogeant collectivement aujourd'hui.

La deuxième relecture est *Alias Caracalla* de Daniel Cordier. L'ancien secrétaire de Jean Moulin relate dans cet ouvrage les méandres de la résistance

intérieure française pendant l'occupation allemande.

Ce qui m'interpelle dans son récit, c'est l'extrême jeunesse des premiers résistants qui se rassemblent autour du général de Gaulle en 1940.

La défaite militaire fut aussi une défaite morale incarnée par une faillite des milieux du pouvoir, toutes tendances confondues, à quelques rares exceptions près.

Les premiers résistants furent en réalité des enfants, des adolescents, dont la moyenne d'âge se situait autour de 18-19 ans.

Ils seront les futurs cadres des IV et V Républiques. Ainsi, l'actualité en cours, ces deux livres nous disent de ne pas être manichéens, de faire confiance à la jeunesse, de croire au milieu de ce qui semble impossible.

A l'échelle de l'humanité cela peut sembler très peu, à bien y réfléchir, c'est déjà beaucoup. ■

Par Daniel Couriol, expert-consultant en développement culturel, écrivain, ancien directeur du Centre culturel franco-guinéen (CCFG).



La flèche guinéenne transperce l'Afrique L'Or pour nos archères !



Loin des terrains surmédiatisés du football, c'est au tir à l'arc que la Guinée a signé un exploit historique au Championnat d'Afrique 2025 à Abidjan, en Côte d'Ivoire. (© CNO)

Nos archères de l'équipe U18 sont en or et déjà qualifiées pour Dakar 2026 ! Elles ont écrit l'histoire en se couronnant championnes d'Afrique lors de la 14e édition du Championnat continental de tir à l'arc, qui s'est tenu du 19 au 23 novembre 2025 au Stade Robert Champroux de Marcory, à Abidjan, en Côte d'Ivoire. De leur côté, la moisson individuelle a également été exceptionnelle. Tenez ! Fatoumata Koulako Baldé a décroché l'argent chez les filles, et Mory Konaté, le bronze chez les garçons. C'est un exploit véritablement mémorable pour le sport guinéen. Commentaire.



Nos jeunes archères de l'équipe U18 ont conquis l'or. (© DR)

Du 19 au 23 novembre 2025, au Stade Robert Champroux de Marcory, d'Abidjan en Côte d'Ivoire, la délégation de notre pays a non seulement brillé, mais a véritablement dominé la compétition durant ces cinq jours intenses, prouvant que la précision guinéenne peut faire trembler le continent. Loin des terrains surmédiatisés du football, c'est au tir à l'arc, cette discipline d'une élégance et d'une précision extrêmes, que la Guinée a signé un exploit historique au Championnat d'Afrique 2025 à Abidjan, en Côte d'Ivoire.

Nos jeunes archères de l'équipe nationale féminine U18 ont conquis l'or. Elles ont propulsé notre drapeau national au sommet.

Face à des puissances traditionnelles comme l'Égypte et l'Algérie, nos filles ont transformé leur entraînement rigoureux en une victoire collective en finale recrue. Résultat, elles sont championnes d'Afrique. Cet exploit est, bien sûr, l'œuvre d'un talent brut, mais aussi celle d'une équipe de patriotes inspirée par la vision stratégique du coach Daouda Koulibaly. Ces jeunes athlètes ont su canaliser la pression pour la con-

vertir en une précision chirurgicale.

C'est bien parti pour Dakar 2026 !

Fatoumata Koulako Baldé, 16 ans, a brillé en décrochant l'argent en individuel. La championne a révélé qu'elle vise le centre de la cible depuis ses 12 ans. Son ambition ne s'arrêtera pas là. En embrassant sa médaille, son cœur est déjà tourné vers la prochaine étape : la coupe du monde.

Elle n'est pas la seule à écrire cette nouvelle page. Mory Konaté, 17 ans, vient d'arracher le bronze chez les garçons. Ensemble, ils entrent désormais dans l'histoire, car leurs performances leur ouvrent directement les portes des Jeux Olympiques de la Jeunesse (JOJ) de Dakar 2026. C'est une première historique pour le tir à l'arc guinéen à ce niveau !

Ce succès en Or majeur au Stade Robert Champroux de Marcory, d'Abidjan, marque un nouvel élan pour cette discipline qui s'impose désormais chez nous.

Sur les traces de l'éclaireuse Fatoumata Sylla, première

archère aux JO de Paris 2024, nous avons aujourd'hui la vague Baldé, Konaté, et toute l'équipe féminine.

Ce triomphe est une vague d'inspiration pour la jeunesse guinéenne, en particulier pour les filles. Il prouve que, même dans des disciplines moins médiatisées ou moins dotées, le travail acharné, la discipline et la foi en ses capacités peuvent mener à la gloire continentale.

Ce succès envoie un puissant message d'espérance à nos dirigeants, surtout en ces temps où l'on évoque la vision du programme Simandou 2040. L'arc est affûté. La flèche a atteint le cœur du continent. Il est temps de soutenir massivement nos champions pour qu'ils transforment l'or africain en rêve olympique à Dakar 2026, et au-delà, à Los Angeles 2028.

Honneur et respect à nos jeunes archers qui ont fait briller la Guinée à ce rendez-vous sportif, qui a réuni 19 nations sur le pas de tir. Un succès d'autant plus significatif que l'Algérie, l'une des puissances présentes, est pressenti pour accueillir la 15e édition en 2026. ■

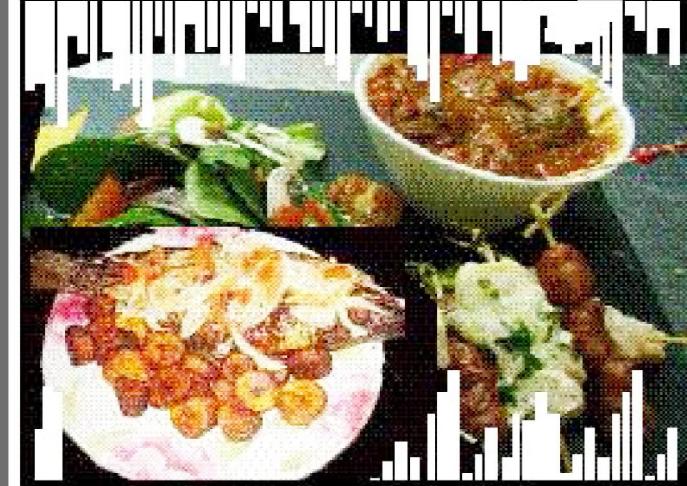
Par Thierno Ousmane Diallo

Bar Plein-Air

Un cadre idéal pour les grandes retrouvailles



Chez Tonton Daki



Kissita

GBESSIA CITÉ DE L'AIR
SUR LA T2 AÉROPORT - CHÂTEAU D'EAU

Tél: 622 98 78 36

Bar de 50 places
Terrasse couverte pour votre confort
Plein air de 150 places pour non-fumeurs



Sénégal : le seul «crime» de Madiambal Diagne

Le verdict est tombé, enfin... il a été poliment décalé. Le 27 novembre 2025 ne passera pas à l'histoire comme le jour de l'extradition d'un simple homme d'affaires, mais comme celui de la victoire provisoire de la décence judiciaire. Une petite victoire à la Pyrrhus pour l'instant. Sur ce qui ressemble furieusement à une vendetta politique mal ficelée.

L'affaire Madiambal Diagne, journaliste émérite, patron de presse, et, visiblement, abonné aux maux de tête des régimes en place, n'est plus une obscure histoire de colonnes de chiffres. C'est désormais le procès de la liberté de la presse au Sénégal. Un procès qui expose, en plein jour et sans filtre, la tentation autoritaire du régime du Président Bassirou Diomaye Faye, en place depuis avril 2024.

En gros, Dakar a commandé un café serré et Versailles a répondu : « Non, on va prendre notre temps, merci. »

La Cour d'appel de Versailles a agi en véritable sentinelle des principes judiciaires.

En reportant sa décision au 3 février 2026 et surtout en exigeant du Sénégal des garanties formelles sur l'équité du procès, la justice française a envoyé un signal fort aux prédateurs de la liberté de la presse. Là-dessus, les médias francophones basés à Paris, suivant l'affaire de près, s'accordent à dire que la France ne sera pas le bras armé d'un règlement de comptes déguisé. Tant mieux ! La demande des magistrats, notamment en termes de précision des faits, de base légale, et de garanties d'un procès juste, est cinglante. Elle confirme, point par point, les doutes soulevés par Madiambal Diagne lui-même.

Ce journaliste, qui a déjà connu les geôles sous Abdoulaye Wade pour ses écrits, est un vieux routier de la résistance. Sa mise en examen apparaît



L'affaire Diagne dépasse largement son cas personnel. Elle est le reflet d'une régression démocratique dont l'arrestation de journalistes pour une simple interview avec lui est un symptôme particulièrement grave. (© DR)

moins comme la quête de la vérité que comme une tentative d'étouffer une voix, critique, qui dérange.

À bien analyser l'acharnement procédural dont est victime Madiambal Diagne, un véritable festival de conséquences collatérales ayant mené des frères et même des membres de sa famille sous la menace des foudres régaliennes du régime Faye, on peut, sans risquer de se faire inculper pour diffamation, établir que le véritable chef d'accusation non écrit qui pèse sur lui n'est autre que le délit de lucidité déplaisante.

Quant aux accusations de 21 milliards de francs CFA, le journaliste et Président d'honneur de l'UPF les balaye comme étant «ridicules et grotesques». Le fait que la procédure se concentre uniquement sur son entreprise, épargnant le contractant principal, Ellipse Projects, est dénoncé par les observateurs. Ils y voient la preuve la plus flagrante d'une motivation qui n'est pas financière, mais politique et personnelle. Son crime n'est pas d'ordre financier. C'est celui d'avoir été

un empêcheur de tourner en rond professionnel, d'avoir dénoncé, avec l'obstination d'un vieux bulldog, les dérives dictatoriales qu'il voit poindre à

l'horizon politique de son pays. Son combat n'est pas une course d'évasion, mais une exigence de justice !

Diagne est un journaliste. Il ne cherche pas à se soustraire à l'autorité judiciaire, mais à s'assurer qu'elle ne soit pas la chambre d'enregistrement zélée et instrumentalisée par le régime du Président Diomaye Faye, demandant à ce que la balance de Thémis cesse d'être déséquilibrée par la lourde main du politique.

L'affaire Diagne dépasse largement son cas personnel. Elle est le reflet d'une régression démocratique dont l'arrestation de journalistes pour une simple interview avec lui est un symptôme particulièrement grave. Madiambal Diagne, homme d'honneur, ne demande qu'à retourner dans son pays pour s'expliquer, à condition que le Sénégal garantissonne les bases minimales de la justice.

En attendant le 3 février 2026, le monde observe. L'espoir est que l'exigence de transparence et de légalité posée par Versailles finisse par contraindre Dakar à renoncer à cette chasse à l'homme qui salit l'image de la démocratie sénégalaise. La résistance de Madiambal Diagne est celle de tous ceux qui croient encore à un journalisme libre en Afrique de l'Ouest. Car la liberté de la presse n'est pas un acquis éternel, mais un combat permanent. Il doit être mené non seulement par les journalistes eux-mêmes, mais aussi par tous les citoyens, associations, et institutions qui croient en la liberté fondamentale d'informer et au droit inaliénable du public à une information de qualité. ■

Par Alpha A. Diallo

Anita Traoré devant les élus de Tours pour soutenir un protocole important pour les femmes



La Mairie de Tours a organisé, le jeudi 27 novembre 2025, une cérémonie dédiée à la présentation et à la signature officielle du nouveau protocole départemental de prévention et de lutte contre les violences faites aux femmes pour la période 2025-2030.

L'événement s'est déroulé en présence d'Anita Traoré (debout, sur la photo), présidente de l'association «Protection et Chance pour Toutes», invitée d'honneur aux côtés de figures institutionnelles majeures.

Cette signature a été organisée à l'occasion du Comité local annuel d'aide aux victimes élargi, réunissant Mme Aurore Bergé, Ministre chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes et de la lutte contre les discriminations, M. Thomas Camppeaux, Préfet d'Indre-et-Loire, et Mme Catherine Sorita-Minard, Procureure de la République près le tribunal judiciaire de Tours.

Devant l'assemblée, Anita Traoré

ré a rappelé l'engagement fondamental de son organisation, en affirmant : « Nous sommes fermement engagées pour la promotion des droits des femmes, et nous menons en particulier un combat essentiel en faveur de l'abandon des mutilations sexuelles féminines. »

Elle a ensuite rappelé l'ampleur de l'action de son association, active depuis 2014.

« Chaque année, fait-elle noter, nous avons accompagné plus de 500 femmes et familles à Tours et en Indre-et-Loire, non seulement dans leurs démarches administratives et médicales, mais aussi en favorisant activement leur insertion socio-professionnelle. »

Soutenue par la Mairie de Tours et la Délégation départementale aux droits des femmes, l'association Protection et Chance pour Toutes opère en étroite collaboration avec les professionnels du secteur. C'est pourquoi, la présidente a tenu à insister sur la portée de

l'accord. « La signature de ce protocole n'est pas qu'un simple acte institutionnel », souligne Anita Traoré debout devant le beau monde réuni autour de l'événement.

« Pour notre part, ajoute-t-elle, nous nous en réjouissons vivement, car il consolide le travail de réseau et permet une identification claire de nos différentes structures, améliorant ainsi la coordination et l'efficacité des actions menées par les associations locales. »

La présidente Traoré a enfin saisi cette tribune pour annoncer officiellement la tenue de la quatrième édition de son événement annuel, intitulé «Libres et Entières pour l'abandon de l'excision». Cet événement phare se déroulera à l'Hôtel de Ville de Tours, le samedi 21 février 2026, coïncidant avec la Journée internationale de tolérance zéro aux mutilations sexuelles féminines. ■

Par Tidiane Diallo

Sagesse

1 Chaque grand leader est un grand conteur.
Howard Gardner



Lisez et faites lire

www.wondima.com

2 Chaque modèle est seulement aussi bon que la validité et l'utilité de sa sortie.
Douglas Hubbard

3 Chaque organisation a besoin d'une compétence centrale : l'innovation.
Peter Drucker

4 Chaque problème complexe possède une solution qui est concise, claire, simple - et fausse.
Henry Mencken

5 Chaque solution apporte de nouveaux problèmes.
Loi de Murphy

Guinée28.info
Parce que la valeur de l'information a un Prix !

Lansanaya barrage,
Matoto, Conakry.
+224 624249398
666392909
alfaguinee28@gmail.com
<https://www.facebook.com/Guinee28>
www.guinee28.info

FOCUS GUINÉE
Site d'informations Générales et d'Analyses

Kassa offre son littoral au premier Championnat africain de Natation en eau libre

L'histoire sportive du continent s'est écrite du 28 au 30 novembre 2025 sur l'archipel de Kassa à Conakry.

Loin des bassins aseptisés des piscines olympiques, les eaux cristallines de l'océan atlantique, au large de la plage mythique de Sorro, ont vibré d'une énergie exceptionnelle pour l'ouverture officielle du tout premier Championnat africain de natation en eau libre.

Cet événement continental inédit, officiellement baptisé

Africa Open Water Swimming Cup, a été organisé avec brio et panache par la Guinée. Il est le fruit d'une collaboration exemplaire entre Africa Aquatics, l'instance dirigeante, la Fédération Guinéenne de Natation et le soutien indéfectible des plus hautes autorités de la République.

La Guinée, en tant que terre d'accueil et d'hospitalité, a transformé l'île de Sorro en un véritable théâtre de fraternité. La beauté brute et naturelle de



Kassa a offert un écrin spectaculaire à cette première continentale. Des nageurs (sur la photo) et spécialistes des sports aquatiques sont venus de 15 nations africaines, dont les poids lourds comme le Sénégal, l'Égypte, l'Afrique du Sud et le Maroc.

L'organisation logistique et sécuritaire était non seulement à la hauteur de l'enjeu, mais elle a dépassé les attentes. La réussite est largement attribuable aux efforts conjugués des habitants, des responsables de la Mairie de Kassa et de leur dynamique président de la délégation spéciale, Abou Samaké. ■

Par Thierno Ousmane

Alerte : Sur le marché, le rideau de fumée du «riz de qualité»

Fin novembre 2025, le Palais du Peuple a accueilli les Journées portes ouvertes sur la qualité, placées sous le thème: « La qualité, levier de compétitivité et de protection des consommateurs ».

Au cœur de cette vitrine officielle, des entreprises comme le Groupe CIAO ont exposé un standard d'excellence. Notamment pour le riz, un produit de première nécessité dans notre pays. Cependant, une fois les discours terminés et les projecteurs éteints, une question se pose. Le riz de prestige présenté est-il bien celui que les consommateurs guinéens achètent et consomment au quotidien ? Un douloureux décalage, car, pour le citoyen moyen, le rideau est tombé sur la vérité du grain. Alerte.

La semaine dernière, les 26 et 27 novembre 2025, la qualité de ce que nous consommons a été célébrée au Palais du Peuple. L'événement, louable dans son intention de « renforcer la transparence du marché », a mis à l'honneur l'Office National de Contrôle de Qualité (ONCQ) et, au centre de l'attention, le groupe importateur de riz CIAO, exhibant fièrement son riz.

Nous avons vu les photos. Nous avons lu les communiqués. On nous a parlé de laboratoires modernes, de respect strict des normes, de riz d'une pureté presque clinique. Pourtant, une fois le tapis rouge roulé et les lumières éteintes, la réalité du consommateur guinéen est tout autre.

Le Groupe CIAO a certes brillé au Palais du Peuple. Il vanté la diversité de sa gamme. Huile, mayonnaise, margarine, savon et, bien sûr, le riz CIAO. L'entreprise se positionne comme un acteur de référence dans l'approvisionnement. Le Groupe CIAO utilise son complexe de Tombo pour insister sur la pro-

duction et le respect des normes conventionnelles. Mais le luxe des stands et la sophistication des machines exposées ne sauraient cacher la misère vendue aux consommateurs guinéens. Combien de ménagères, combien de familles, ont dû trier laborieusement les sacs de riz CIAO, pour y découvrir des pierres, des brisures excessives, et des impuretés qui obligent à un long travail de nettoyage avant la cuisson ?

Le riz qui sort des usines de Tombo et qui alimente nos marchés est-il le même que celui qui est passé par les « laboratoires modernes » présentés à l'ONCQ ?

Le décalage entre la qualité affichée lors des journées portes ouvertes et la qualité vécue au quotidien par le citoyen lambda est frappant.

L'objectif des Journées portes ouvertes était « d'ancre une véritable culture de la norme auprès du grand public ». Mais la culture de la norme ne peut être crédible si elle est appliquée à double vitesse.

au consommateur non pas une denrée, mais un problème. C'est vendre la misère. Le riz est une denrée essentielle. Sa qualité ne saurait tolérer la moindre variation. Le produit exposé à Conakry doit être le reflet exact de ce qui est consommé partout. C'est-à-dire? Des stands des expositions au Palais du Peuple jusqu'au dernier marché de l'intérieur du pays, tous les importateurs de riz se doivent de garantir une qualité irréprochable.

Et s'il y a une « volonté forte » de renforcer la transparence et

la protection des consommateurs, cette volonté doit se traduire par des contrôles de qualité inopinés et réels sur les sacs qui arrivent dans nos marchés. Pas seulement sur les échantillons soi-gneusement préparés pour les Journées portes ouvertes.

Les consommateurs méritent une qualité qui ne doit pas être un rideau de fumée.

Il est temps que l'excellence industrielle vantée aux Journées portes ouvertes rejoigne la réalité du plat de riz quotidien. ■

Par Alpha A. Diallo

Guinée-Bissau

Le président de la transition nomme les membres du nouveau gouvernement

Bissau, 30 novembre (Xinhua) -- Le président de la transition de la Guinée-Bissau, Horta Inta-A, a nommé samedi les membres du nouveau gouvernement.

Selon un communiqué publié par le Bureau de la communication et des relations publiques de la présidence, le nouveau gouvernement comprend 23 ministères et cinq secrétariats d'Etat.

Les nominations clés incluent Joao Bernardo Vieira au poste de ministre des Affaires étrangères, de la Coopération internationale et des Communautés, Mamasaliu Embalo au poste de ministre de l'Intérieur et de l'Ordre public, ainsi que



Le nouveau Premier ministre et ministre des Finances du gouvernement de transition de Guinée-Bissau, Ilidio Vieira Te (veste) et le général Horta N'Tam.(© DR)

l'ancien ministre des Affaires étrangères Carlos Pinto Pereira au poste de ministre de la Justice et des Droits humains.

Tous les membres du nouveau gouvernement seraient liés au camp électoral de l'ancien président Umaro Sissoco Embalo,

et quatre d'entre eux avaient déjà servi dans le précédent gouvernement. Auparavant, M. Inta-A avait

nommé Tomas Djassi chef d'état-major général des forces armées et Ilidio Vieira Té Premier ministre et ministre des Finances.

La Guinée-Bissau a organisé des élections présidentielle et législatives le 23 novembre, auxquelles Umaro Sissoco Embalo s'est présenté pour un nouveau mandat. Les résultats devaient initialement être annoncés le jeudi 27 novembre. L'armée a déclaré mercredi avoir pris «le contrôle total» du pouvoir d'Etat afin de faire face à des «tentatives de certains acteurs politiques de saper la stabilité nationale», entraînant la destitution de M. Embalo. M. Inta-A, alors officier supérieur des forces armées, a prêté serment jeudi pour un mandat de transition d'un an. ■

Par Xinhua

620 832 972 / 655 400 400
Améliorant Pour La Panification

Libre Tribune / Par Oleg Nesterenko, Président du CCIE

Le futur de l'armée ukrainienne : le zugzwang pour l'UE

Le zugzwang est une situation dans le jeu d'échecs dans laquelle le joueur n'a aucun mouvement favorable possible - toute action qu'il fera entraînera une détérioration imminente de sa position sur le plateau de jeu.

Dans le cadre des actuelles négociations officieuses de l'accord de paix entre l'Ukraine et la Fédération de Russie ou, pour être plus précis, entre le bloc de l'OTAN et Moscou, la question du nombre du contingent de l'armée ukrainienne de la période post-guerre est présentée comme un des points clés du désaccord entre les Russes et les Ukrainiens, avec les « va-t-en-guerre » européens derrière. Sans présenter l'analyse de l'ensemble des clauses d'un éventuel accord de paix, je m'arrêterai sur la question quantitative de la future armée ukrainienne, dont l'importance, singulièrement sous-estimée, transcende les narrations propagandistes des grands médias occidentaux.

Le récit dominant oppose la volonté de Moscou de minimiser le nombre de militaires dans l'armée ukrainienne à la position du camp ukraino-européen, réticent à toute réduction d'effectifs.

Le plan de paix proposé par l'administration Trump préconise une réduction de l'armée ukrainienne à 600 000 militaires actifs, tandis que les exigences de l'Union Européenne oscillent autour de 800 000 individus.

Cela étant, il est à souligner que la focalisation sur l'aspect sécuritaire de cette question s'avère non seulement fallacieuse, mais aussi déconnectée des impératifs socio-économiques de la réalité que l'Ukraine connaîtra dans un avenir proche. L'équation est considérablement plus complexe.



Avant l'entrée de la Russie en guerre, l'ensemble des forces armées ukrainiennes comptait environ 200 mille soldats et officiers. Ce chiffre tenait déjà compte de la guerre menée par Kiev dans la région du Donbass depuis avril 2014. (© DR)

Les effectifs de l'armée

Aujourd'hui, le nombre exact de soldats et d'officiers servant dans l'armée ukrainienne reste indéterminé. Les estimations, issues de sources officielles et non officielles, suggèrent une fourchette de 800 à 950 mille individus, incluant un nombre significatif de déserteurs, estimé entre 200 et 300 mille selon diverses sources ukrainiennes (le chiffre officiel de plus de 120 000 poursuites judiciaires intentées contre des militaires ayant déserté les rangs de l'armée ukrainienne ne ne reflète guère l'ampleur réelle de l'exode).

En conséquence, l'effectif réel de l'armée ukrainienne se situerait entre 500 et 750 mille personnes, dont environ 200 mille sont directement engagées dans les combats sur la ligne de front.

Quelle est la signification de ces chiffres présentés ?

Le fait que ces effectifs s'inscrivent bien dans la «zone de marchandise» proposée par Washington, suggérant une absence de demande de sacrifices en termes d'effectifs de la future armée ukrainienne, constitue un aspect non éclairé par les médias mainstream occidentaux, mais, néanmoins, secondaire de la problématique.

Il est pertinent de rappeler qu'avant l'entrée de la Russie en guerre, l'ensemble des forces armées ukrainiennes comptait environ 200 mille soldats et officiers. Ce chiffre tenait déjà compte de la guerre menée par Kiev dans la région du Donbass depuis avril 2014.

Parallèlement, les armées les plus importantes des pays de l'Union Européenne en termes d'effectifs actifs, telles que celles de la France et de la Pologne, comptent également près de 200 mille militaires chacune. Cette taille relativement réduite s'explique par le fait

qu'en temps de paix, des armées plus importantes pour des pays ayant le poids démographique et économique de la France constituerait une charge économique excessive. Une augmentation hypothétique des effectifs militaires français de 200 à 300 mille serait fortement préjudiciable à une économie se situant déjà au bord de la récession.

L'Ukraine, confrontée à un effondrement économique et démographique avéré, ne sera pas en mesure de financer une armée de 800 mille hommes, ni même de maintenir un effectif de 200 mille militaires actifs comme avant 2022. À l'issue du conflit, le pays sera plongé dans une récession profonde et durable.

Qu'ils le veuillent ou non, même une fois le conflit actuel achevé, les contribuables européens devront inéluctablement continuer de financer Kiev par le biais de dotations massives, se chiffrant à plusieurs dizaines

de milliards d'euros par an et grevant ainsi durablement les finances publiques des pays européens.

Le piège ukrainien : zugzwang

Les narratifs véhiculés par les canaux de propagande du bloc otanien quant au rôle futur et crucial de l'armée ukrainienne dans la défense de l'Union Européenne divergent considérablement de la réalité. Contrairement aux affirmations publiques, aucun gouvernement européen, aussi russophobe soit-il, ne consentira à des sacrifices substantiels au profit d'une armée étrangère, dont la fonction se limite à constituer un rempart temporaire face à l'armée russe, un «consommable» stratégique pendant les quelques années nécessaires au renforcement des forces armées nationales.

Suite à la page 12



Kenya / Sing for Africa

Plus de 500 jeunes artistes ont participé dimanche aux auditions préliminaires

Nairobi, 30 novembre (Xinhua) -- Plus de 500 jeunes artistes ont participé dimanche aux auditions préliminaires de Sing for Africa, un concours musical sponsorisé par la Chine, à l'université de Nairobi, la plus ancienne université du Kenya.

Le concours a été lancé le 12 novembre par la chaîne chinoise Hunan TV International en collaboration avec un partenaire médiatique local. Les candidats ont montré leurs talents dans différents genres musicaux, notamment le hip-hop urbain, la néo-soul et le R&B. Parmi eux, Edwin Muiruri, 22 ans, a interprété dimanche une ballade d'amour dans son dialecte natal, attirant l'attention grâce à ses talents de guitariste. M. Muiruri, ainsi que d'autres candidats arrivés tôt, ont tenté leur chance lors des auditions très concurrentielles.

«Depuis que j'ai commencé mon parcours musical à l'âge de cinq ans, je n'ai jamais regardé en arrière. Je vais présenter une chanson qui prône le lan-

gage de l'amour», a déclaré M. Muiruri, saluant le fait que l'émission incite les jeunes à embrasser leur continent et à s'engager auprès d'autres cultures, notamment la Chine. Conçue pour encourager les jeunes chanteurs et renforcer

les liens culturels sino-africains, l'émission comprend des auditions ouvertes, des éliminatoires et une grande finale. Outre un premier prix d'un million de shillings kényans (environ 7.750 dollars), le gagnant remportera une tournée musi-

cale en Chine et un contrat d'enregistrement avec des producteurs de renom. Vêtu d'une tenue somptueuse et ample, Jave Samson Mwavia est arrivé sur le lieu des auditions préliminaires, déterminé à impressionner les juges et à

passer à l'étape suivante. «*Cette émission est un pont non seulement entre les Kényans, mais aussi entre les Africains et le peuple chinois. Elle ouvrira des portes aux artistes grâce à des programmes d'échange entre l'Afrique et la Chine*», a affirmé le chanteur, compositeur et cinéaste de 29 ans.

L'émission permettra aux artistes locaux de découvrir la culture chinoise, favorisera la fusion interculturelle, les mettra en relation avec les plus grands labels et les propulsera vers de nouveaux sommets, a-t-il ajouté.

Dans le studio baigné de lumière, les artistes qui se sont distingués lors des auditions préliminaires se sont relayés pour offrir des performances captivantes.

Sylvia Salu, membre du jury, a indiqué que les auditions offraient aux artistes émergents une plateforme pour découvrir et mettre en valeur leurs talents et s'assurer de nouvelles sources de revenus.

«Il y a beaucoup de talents musicaux dans ce pays qui n'ont pas reçu suffisamment d'attention, et cette audition offre une plateforme à ceux qui n'en ont pas eu», a noté Mme Salu. ■

Par Xinhua



Zhao Chengxin, directeur général du Bureau de l'information du gouvernement de la province du Hunan, s'exprime lors de la cérémonie de lancement du concours musical "Sing for Africa" à Nairobi, au Kenya, le 11 novembre 2025. (Xinhua/Li Yahui)

Suite de la page 11

A l'issue de ce processus, il est certainement prévu que l'armée ukrainienne, déjà chroniquement sous-alimentée même en période de guerre, soit progressivement abandonnée à son propre sort, faute d'une dotations annuelle de plusieurs dizaines de milliards d'euros, indispensable au maintien du niveau de capacité affiché dans les déclarations officielles.

Cela étant, le futur drame réputationnel des capitales européennes réside dans le fait que, sans reléguer l'Ukraine au statut d'État paria et sans fermer hermétiquement sa frontière avec l'UE, l'interruption des perfusions financières susmentionnées s'avèrera irréalisable, même en cas d'accès massive au

pouvoir, dans les pays de l'Union, de gouvernements souverainistes, voire ouvertement anti-ukrainiens.

Pourquoi ?

Actuellement, la rémunération d'un soldat de rang directement engagé dans les zones de combat excède fréquemment 100 000 hryvnias, soit près de 2 000 euros par mois.

Depuis plusieurs années, plus de 200 000 individus, sur un effectif total estimé entre 500 000 et 750 000 militaires d'active au sein de l'armée ukrainienne, se sont non seulement familiarisés avec la confrontation directe à la mort et l'acte de tuer, mais également habitués à percevoir une rétribution qui, pour la majorité d'entre eux, représente un multiple de 5 par rapport à leurs revenus civils antérieurs au conflit. À titre indicatif, le revenu moyen de la

population ukrainienne en 2021 s'élevait à 14 018 hryvnias par mois, soit environ 434 euros bruts (ministère des Finances de l'Ukraine, 2021).

Au sortir du conflit armé, des centaines de milliers de combattants retrouveront une vie civile désenchantée, confrontés à une économie en ruines et à la quête ardue d'un emploi précaire, rétribué au mieux quelques centaines d'euros mensuels.

Les sondages déjà réalisés en Ukraine sont sans équivoque et n'ont aucun effet de surprise : tout au moins, plusieurs dizaines de milliers de personnes habituées à tuer, et avec la psyché détruite par la guerre, prendront le chemin de l'Union Européenne afin d'y retrouver le niveau de rémunération auquel elles se sont habituées depuis des années de guerre, et ce par

tous les moyens qui seront à leur disposition.

Les capitales européennes seront alors confrontées à un choix très restreint : soit maintenir un financement substantiel et pérenne de l'armée et de l'économie ukrainiennes, soit accueillir sur leur sol des dizaines de milliers d'individus désequilibrés ayant l'expérience de tuer, en quête d'un niveau de vie confortable, soit, comme mentionné plus haut, mettre l'Ukraine sous le statut d'état paria et fermer sa frontière à la libre circulation avec l'UE.

Au regard des politiques menées ces dernières années par Bruxelles et la majorité des gouvernements européens, et considérant les risques inhérents pour les « élites » à la seconde option, le maintien d'un financement conséquent

de Kiev apparaît comme le moindre mal.

Cependant, l'indignation affichée par les décideurs européens face à la proposition de l'administration Trump de ramener les effectifs de l'armée ukrainienne à 600 000 hommes à la fin du conflit relève d'une grossière chimère dont l'objectif véritable serait d'empêcher la signature d'un accord de paix et de faire perdurer la guerre le temps nécessaire pour l'Union Européenne de restructurer ses armées au prix de sacrifices socio-économiques que ses contribuables feront de gré ou de force. ■

Par Oleg Nesterenko,
Président du CCIE (www.ccie.eu) (Ancien directeur de l'MBA, ancien professeur auprès des masters des Grandes Ecoles de Commerce de Paris)

le populaire



Abonnement →

Le Populaire Conakry

Youscribe

<https://www.youscribe.com> › lepopulaireconakry

Le profil de lepopulaireconakry (x x) sur YouScribe. Retrouvez ses publications, ses dernières activités, sa bibliothèque, ses inscrits, ses profils suivis.

Malgré les tensions avec Washington L'Afrique du Sud pleinement impliquée dans le G20

Johannesburg, 30 novembre (Xinhua) -- Le président sud-africain Cyril Ramaphosa a déclaré dimanche que son pays resterait pleinement impliqué dans les activités du G20, malgré les tensions récentes avec les Etats-Unis, qui accueilleront les réunions du G20 l'année prochaine.

Le président a fait cette déclaration dans un discours à la nation après que l'Afrique du Sud a présidé le sommet des dirigeants du G20 il y a une semaine, boycotté par Washington. Le président des Etats-Unis Donald Trump a indiqué en début de semaine que l'Afrique du Sud ne serait pas invitée aux réunions du G20 l'année prochaine en raison des tensions dans les relations bilatérales. «Nous devons préciser que l'Afrique du Sud est l'un des membres fondateurs du G20 et

qu'elle est donc membre du G20 en son nom propre et de plein droit. Nous continuerons à participer en tant que membre à part entière, actif et constructif du G20», a rappelé M. Ramaphosa.

Le président sud-africain a estimé que l'absence des Etats-Unis au sommet des dirigeants de cette année était due à des informations erronées et l'a qualifiée de «regrettable». M. Trump avait pour sa part invoqué des allégations de «génocide des Blancs» dans ce pays d'Afrique pour justifier le boycott



L'Afrique du Sud pleinement impliquée dans le G20 malgré les tensions avec Washington (président sud-africain) © DR

du sommet. «Il s'agit là d'une désinformation flagrante à propos de notre pays. Il est d'autant plus regrettable que les raisons invoquées par les Etats-Unis pour justifier leur non-participation reposent sur des allégations infondées et mensongères selon lesquelles l'Afrique du Sud commettait un

génocide contre les Afrikaners et confisquerait les terres des Blancs», a répondu M. Ramaphosa.

Le chef de l'Etat sud-africain a confirmé que l'Afrique du Sud a transféré la présidence du G20 aux Etats-Unis en début de semaine et qu'elle accorde une grande importance à ses

relations avec Washington tout en demeurant attachée au dialogue.

Les Etats-Unis devraient officiellement assumer la présidence tournante du G20 le 1er décembre. ■

Par Xinhua

620 832 972 / 655 400 400

Améliorant Pour La Panification

Lancement d'une base d'innovation Chine-ASEAN pour stimuler la collaboration dans les industries émergentes

Shenzhen, 29 novembre (Xinhua) -- Une base d'innovation collaborative pour les industries émergentes entre la Chine et les pays de l'ASEAN a été officiellement lancée vendredi, marquant une nouvelle étape vers l'approfondissement de la coopération interrégionale dans les domaines des technologies émergentes, des règles et règlements, et des normes industrielles.

La Base de démonstration d'innovation collaborative Chine-

ASEAN pour les industries émergentes a été annoncée lors du Forum 2025 ASEAN - Chine GBA sur la coopération économique (Qianhai), qui s'est tenu à Shenzhen, pionnier de la réforme dans la région de la Grande Baie de Guangdong-Hong Kong-Macao (GBA), dans le sud de la Chine.

Cet événement de deux jours a attiré plus de 1.000 participants issus d'organismes gouvernementaux, d'associations professionnelles et d'entreprises

de Chine et des pays de l'ASEAN.

Les quatre premières bases de démonstration seront établies à Shenzhen, Guangzhou, Singapour et Kuala Lumpur, formant un réseau destiné à faciliter la coopération industrielle et l'harmonisation réglementaire.

Au cours du forum, plus de 20 projets de coopération ont été signés, couvrant des secteurs tels que les soins de santé basés sur l'IA, le photovoltaïque

distribué et la thérapie cellulaire.

Dans un contexte de ralentissement de la croissance mondiale et de montée du protectionnisme, la Chine et les pays de l'ASEAN renforcent leur intégration économique et sont les principaux partenaires commerciaux l'un de l'autre depuis cinq années consécutives, a affirmé Shi Zhongjun, secrétaire général du Centre ASEAN-Chine.

Afin de souligner le rôle du forum dans le renforcement de la collaboration, il a exprimé son espoir de créer un réseau plus étroit pour les échanges, d'approfondir la coopération dans les domaines tels que l'intelligence numérique et d'obtenir des résultats plus tangibles. ■

Par Xinhua

Sport

Samuel Eto'o réélu président de la Fédération Camerounaise de football



Yaoundé, 29 novembre (Xinhua) -- Samuel Eto'o Fils a été réélu samedi président de la Fédération Camerounaise de Football (FECAFOOT) pour un mandat de quatre ans, lors de l'Assemblée générale

élective tenue à Yaoundé, capitale du pays.

Cet ancien capitaine des Lions Indomptables du Cameroun a obtenu une victoire écrasante avec 85 voix sur 87, confirmant ainsi son assise au sein de

l'instance dirigeante du football camerounais.

Quadruple Ballon d'Or africain et ancien attaquant du FC Barcelone et de l'Inter Milan, M. Eto'o dispose désormais de quatre années supplémentai-

res pour poursuivre son programme de modernisation du football camerounais, axé sur la professionnalisation des clubs, la formation des jeunes talents et la transparence dans la gouvernance sportive.

Avec cette réélection, M. Eto'o devient le premier président de la FECAFOOT depuis Iya Mohamed à remporter un second mandat. ■

Par Xinhua

Ecologie mondiale Le PNUE annonce que la prochaine assemblée sur l'environnement redéfinira l'agenda

Nairobi, 29 novembre (Xinhua) -- La septième session de l'Assemblée des Nations Unies pour l'environnement (ANUE-7), qui se tiendra du 8 au 12 décembre à Nairobi, capitale du Kenya, sera une nouvelle occasion de renforcer le multilatéralisme et de redynamiser l'agenda écologique mondial, ont déclaré de hautes responsables du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE).

Inger Andersen, directrice exécutive du PNUE, a indiqué vendredi lors d'une conférence de presse que l'ANUE-7 se déroulerait dans un contexte géopolitique fragile, qui nécessitait une solidarité mondiale pour relever les défis écologiques urgents tels que le changement climatique.

«L'ANUE-7 se concentrera sur la manière dont nous pouvons renforcer le multilatéralisme afin de mener une action unie et inclusive dans tous les domaines de la triple crise planétaire, en la traitant comme un défi unique et interconnecté», a-t-elle déclaré.

Plus de 3.000 délégués, dont 55 ministres de l'Environnement du monde entier, devraient participer à l'ANUE-7, qui se déroulera sous le thème «*Pro-mouvoir des solutions durables pour une planète résiliente*», a annoncé Mme Andersen.

Elle a ajouté que ce forum de cinq jours examinerait 19 pro-

jets de résolution et de décision couvrant l'intelligence artificielle, les minéraux et les métaux, la lutte contre les incendies de forêt et les cycles hydrologiques. Tout en reconnaissant que les défis écologiques, notamment la pollution, le réchauffement climatique et la perte d'habitats, se sont intensifiés, Mme Andersen a souligné que l'ANUE-7 offrait une chance de redéfinir la gouvernance environnementale mondiale et d'apporter des solutions durables.

Radhika Ochalik, directrice des affaires de gouvernance du PNUE, a confirmé que les délégations partageraient des études de cas réussis sur la mise en œuvre de traités internationaux sur l'environnement qui font progresser l'agenda écologique.

Outre des événements parallèles couvrant un large éventail de sujets, l'ANUE-7 proposera également des expositions et



Outre des événements parallèles couvrant un large éventail de sujets, l'ANUE-7 proposera également des expositions et des tables rondes de haut niveau, tandis que les négociations sur les projets de résolution se dérouleront tout au long du forum, selon Mme Ochalik. (© DR)

des tables rondes de haut niveau, tandis que les négociations sur les projets de résolution se dérouleront tout au long du forum, selon Mme Ochalik. Elle a révélé que les projets de résolution ont été organisés autour de quatre thèmes : la nature et le climat ; la gouvernance et le droit ; les produits chimiques, les déchets et la pollution ; et les questions stratégiques et procédurales, telles que l'approbation de la straté-

gie à moyen terme du PNUE pour 2026-2029. Deborah Barasa, secrétaire de cabinet au ministère kényan de l'Environnement, du Changement climatique et des Forêts, a assuré que le Kenya tirerait parti de son rôle d'hôte de l'ANUE-7 pour défendre un programme écologique ambitieux et inclusif qui profite aux communautés et à la planète. Organisée tous les deux ans depuis 2014, l'ANUE est l'in-

tance décisionnelle la plus élevée au monde en matière d'environnement. Elle compte parmi ses membres les 193 Etats membres de l'ONU, ainsi que des groupes importants tels que la société civile, le secteur privé et le monde universitaire. ■

Par Xinhua

Sénégal : la réduction du train de vie de l'Etat permet des économies budgétaires de plus de 280 milliards de FCFA

Dakar, 28 novembre (Xinhua) -- La réduction du train de vie de l'Etat a permis au gouvernement sénégalais de réaliser des économies budgétaires de plus de 280 milliards de

FCFA (plus de 495,5 millions de dollars) pour le prochain exercice, a annoncé vendredi à Dakar le Premier ministre sénégalais, Ousmane Sonko. Des arbitrages concernant la

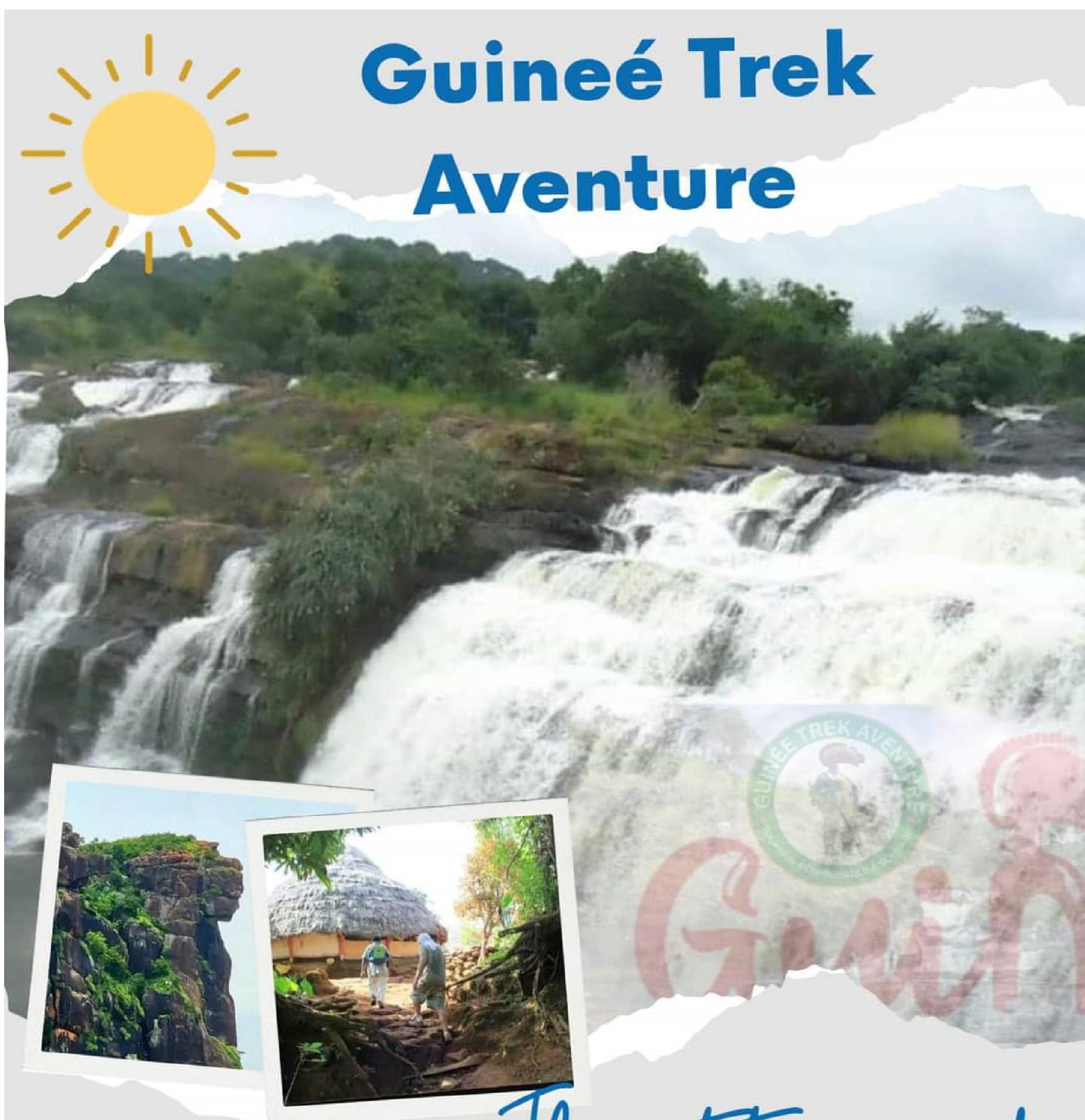
réduction du train de vie de l'Etat ont permis d'arriver à des économies de «plus de 280 milliards» de FCFA pour le prochain exercice, a indiqué M. Sonko, lors d'une séance plé-

nière de l'Assemblée nationale consacrée aux questions d'actualité au gouvernement. Ces arbitrages ont permis de dégager des marges budgétaires intéressantes qui ont fait

que le Sénégal a convaincu le Fonds monétaire international (FMI) de sa capacité à réduire son déficit budgétaire et à rendre crédibles ses projections de croissance, a-t-il ajouté. ■



Guinéé Trek Aventure



Réservez vite:



+224-625-61-00-25



guineerando@gmail.com

*Il est temps de
Voyager*

le populaire



Abonnement

Le Populaire Conakry

Youscribe

<https://www.youscribe.com/lepopulaireconakry>

Le profil de lepopulaireconakry (x x) sur YouScribe. Retrouvez ses publications, ses dernières activités, sa bibliothèque, ses inscrits, ses profils suivis.